

a Paris, le 10 janvier 1919.

708

1/19
34

Monsieur le Conseiller fédéral,

Dès la réception de votre télégramme N°81 du 9 décembre dernier, j'avais pressenti le Gouvernement français, au nom du Gouvernement allemand, quant aux négociations préliminaires de la paix.

Par lettre très urgente du 7 de ce mois, votre Division pour la représentation des intérêts étrangers m'a demandé d'accélérer l'envoi d'une réponse.

Ce rappel m'oblige à vous faire un aveu :

Lors de ma démarche du mois de décembre, j'avais été accueilli au quai d'Orsay par un sourire fort ironique qui était plus éloquent qu'aucune réponse. Je sais bien qu'il nous faut être consciencieux et honnêtes jusqu'au bout dans la charge que nous avons assumée de représenter les intérêts allemands en France, et je vous prie de croire que j'agis de mon mieux, bien que ce ne soit pas toujours facile, surtout depuis la victoire complète et indiscutable de l'Entente, bien que les Allemands ne veuillent pas en convenir. L'autre jour, une personnalité berlinoise très en vue a dit : " Wir haben

Monsieur F. Calonder,

Conseiller fédéral,

BERNE.

R



" gesiegt, aber die Franzosen haben den Krieg gewonnen. "
 Ce n'est pas l'opinion qui règne ici et l'Allemagne sentira encore de rudes déceptions quand elle se rendra compte que, non seulement l'Entente a gagné la guerre, mais aussi et surtout qu'elle a " gesiegt ".

En ce qui concerne la question spéciale de la Conférence, je vous avoue que je ne comprends pas très bien à quoi servirait une note de rappel au Gouvernement français, car nous savons fort bien à quoi nous en tenir et puis, vu les événements actuels à Berlin, je suis certain de m'attirer la riposte suivante : " Mais qui est aujourd'hui le Gouvernement allemand ? ". D'autre part, nous savons que la Conférence qui va s'ouvrir dans deux jours est une conférence exclusivement interalliée qui durera plusieurs semaines, et c'est seulement ensuite que les Allemands seront conviés à une conférence internationale. Que sera cette seconde conférence ? On n'est pas encore au clair à ce sujet, mais l'opinion prédominante est que les Empires Centraux y devront paraître comme des accusés devant une Cour rendant son arrêt, avec cette petite déférence que les accusés pourront peut-être discuter certains points secondaires et jusqu'à une certaine limite seulement.

Impossible de savoir quand sera communiqué aux Allemands le résultat des délibérations tenues à Paris, car, ainsi que je viens de vous l'écrire, on ne sait pas aujourd'hui si ces délibérations dureront longtemps ou non. Vous savez, d'après mes récents rapports politiques, que les Italiens ne prévoient pas la fin de cette première conférence interalliée

avant deux mois, tandis que l'ambassadeur d'Angleterre, lui, croit que tout pourrait être terminé vers le 20 avril, et qu'en guise d'Oeuf de Pâques, le monde recevrait un rameau d'olivier.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'hommage de mon respect.

[Faint, illegible handwriting and a vertical stamp or watermark are visible in the lower half of the page.]